

Les conseils de l'OMS pour voyager sans souci

Autor(en): **Manevy, Jean V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les conseils de l'OMS pour voyager sans souci



Dessin Pécub

En juin, s'ouvre la saison des voyages lointains, individuels ou en groupe. De même qu'on ne va pas à la mer de Glace en sandalettes et jambes nues, on ne se promène pas sous les tropiques, même les plus accueillants, sans précautions. Les médecins de l'Organisation Mondiale de la Santé, énumèrent ces précautions dans un petit livre jaune de 100 pages qu'ils viennent de publier à Genève.*

Vigilance. Les conseils d'hygiène aux voyageurs internationaux, publiés comme chaque année par l'OMS, pourraient se résumer en un seul mot. Etre vigilant, pour l'OMS, ne signifie pas se tenir sur un qui-vive craintif, peureux, qui serait paralysant, mais suivant Littré, «veiller avec beaucoup de soin à ce qu'on doit faire». Vigilance toute particulière pour les deux «fléaux» le plus souvent rencontrés: la turista et le paludisme.

La turista, maladie diarrhéique à laquelle le guide de l'OMS ne consacre pas moins de 12 pages, rôde partout, même dans les pays les plus développés. Sa transmission est

favorisée par la moindre défaillance d'hygiène. Salade mal lavée, viande mal cuite, aliments mal conservés, torchon douteux, cuisiniers peu scrupuleux, sont ses agents de transmission.

Le danger commence avec les repas servis dans les avions, où l'on doit déjà se méfier de la salade, de la mayonnaise et des fruits. Contre la turista, le remède est simple: se refuser tout aliment cru. Autrefois, dans nos campagnes, on se nourrissait de bouillies, de ragoûts. Aujourd'hui, de l'Ecosse au fin fond de l'Asie, on se doit de boire du thé.

Le paludisme, transmis par les moustiques anophèles, est l'ennemi

universel: 500 millions de personnes vivent sous sa menace et quelque 3 millions d'entre elles en meurent chaque année. Médecins et pharmaciens sont au courant des antipaludiques qu'il convient de prendre avant, pendant et après un voyage dans les zones impaludées.

Celles-ci se situent sur les immenses territoires de l'Asie, depuis la Turquie jusqu'aux îles les plus reculées du Pacifique. L'ensemble de l'Afrique, au sud du Sahara jusqu'aux frontières de l'Afrique du Sud, est impaludé. De même l'Amérique centrale et le Brésil. Les candidats au voyage dans ces pays doivent aussi se renseigner sur la présence éventuelle de parasites devenus résistants aux antipaludiques, notamment le redoutable «*plasmodium falciparum*». Difficile à guérir, il est mortel dans 1% des cas. C'est lui qui a tué le célèbre coureur cycliste Fausto Coppi.

Mieux que les médicaments, le guide de l'OMS recommande, contre le paludisme, la prévention: insectifuges, pommades répulsives dont on

s'enduit pour la nuit, (c'est entre le coucher et le lever du soleil, comme les vampires de la légende, que les moustiques se nourrissent du sang des humains et leur transmettent le parasite); moustiquaires imprégnées d'insecticide (pyréthrinoides). Au retour de voyage, en cas de fièvre ou de fatigue excessive, voir un médecin, lui suggérer de faire une prise de sang afin de savoir par quel parasite on a été infecté. Ce qui permet d'utiliser l'antipaludique approprié.

Vaccinations: les agences de voyage disposent de la liste des quelque 15 maladies contre lesquelles il convient parfois de se protéger (fièvre jaune, rage, hépatite...). Pas de baignade dans les lacs, étangs, rivières (risques d'affection de la peau); en mer, toujours porter des sandales (tongs) pour éviter les dermatites dues aux coraux, poissons à

piquants, crustacés, coquillages ou anémones; en promenade, ne jamais marcher pieds nus, la terre, la boue fourmillent d'agents infectieux; coups de soleil (cancer de la peau), s'en protéger avec des crèmes filtrantes et des vêtements appropriés (lin); jamais d'eau, même minérale (on ne sait jamais d'où elle vient ni comment elle a été embouteillée), mais du thé, des jus de fruits, des bouillons de légumes; jamais de glaces ni de sorbets, même pas de glaçons pour le whisky. En ce qui concerne les voitures de location, vérifier les pneus, les phares, les freins et... les conditions d'assurance. Un risque souligné par l'OMS.

Jean-V. Manevy

* «Voyages internationaux et santé». Ecrire à OMS distribution et vente, 1211 Genève 27.

Tuberculose, nouveaux espoirs

L'OMS annonce que 94% des tuberculeux sont guéris par le DOTS. Le DOTS c'est, en bref et en anglais, un traitement de courte durée avec des médicaments énergiques administrés sous surveillance. Ce traitement vient d'être essayé à New York, en Chine et en Tanzanie.

Surnommée «la peste blanche», la tuberculose a connu son «siècle de gloire», le 19^e. Son expansion a alors été favorisée par la misère liée à la grande révolution industrielle. Des familles entières étaient frappées et décimées. Maladie romantique («La Dame aux camélias» d'Alexandre Dumas fils) et littéraire («La Montagne magique» de Thomas Mann), la tuberculose semblait pouvoir être maîtrisée dans les années trente avec l'arrivée du vaccin BCG (Bacille Calmette Guérin), puis la découverte, dans les années quarante, de puissants antibiotiques et sulfamides.

La maladie recula jusqu'à disparaître dans les pays les plus riches, au début des années cinquante.

Toutefois, partout où la situation sociale et économique se dégrade, la maladie réapparaît. Aujourd'hui encouragée par le chômage et la nouvelle pauvreté, elle revient en Europe et en Amérique.

L'OMS a calculé que le nombre annuel des nouveaux cas de tuberculose se situe entre 6 et 8 millions. Il pourrait approcher les 10 millions au début du prochain siècle. On constate l'apparition de la terrible maladie dans des milieux où les défenses immunitaires des individus sont fragilisées: institutions pour personnes âgées ou parmi la jeunesse rendue vulnérable par le sida (VIH, virus de l'immunodéficience humaine). L'année dernière, la tuberculose a tué 3 millions de personnes dans le monde. Les prévisions sont de 4 millions pour chaque année qui vient. Avec DOTS, association de 4 médicaments antituberculeux, l'OMS espère sauver de la mort 10 millions de malades dans les dix prochaines années.

JVM

Nouvelles médicales

* **Soupeçon** – Le téléphone portable, qui prolifère dans les brasseries et sur les bancs publics, émet des ondes électromagnétiques. Comme les lignes à haute tension qui défigurent les paysages. Des ondes qui seraient néfastes pour les cellules nerveuses du cerveau. Précaution: utiliser l'appareil en l'éloignant le plus possible de l'oreille.

* **Le mystérieux prion** (responsable de la maladie de la vache folle) se transmet par voie alimentaire, vient de prouver un virologue berlinois. Ce qui plaide en faveur de l'embargo sur les viandes en provenance des zones infectées.

* **Espoir** – Selon une équipe de neurologues new-yorkais, les oestrogènes (hormones féminines) protègent les femmes contre les maladies d'Alzheimer, tout comme ils réduisent les méfaits de la ménopause.

* **Contre la mélancolie**, l'anxiété, l'insomnie: des extraits d'une jolie fleur jaune très gaie, qui s'épanouit jusque dans nos jardins, le millepertuis.

* **Bond en avant**: la mise au point, par un laboratoire allemand, d'une molécule souveraine (interferon) contre la sclérose en plaques, affection neurologique irréversible qui touche quelque 300 000 Européens. Seul obstacle, son prix – quelque 20 000 francs suisses par an.

* **Vitamine de jeunesse**, la «E» contenue dans les huiles végétales, les salades vertes, les germes de blé, a rendu la mémoire à des rats de laboratoire en Arizona. Pas encore de preuves de cette vertu chez l'homme.